

# Les systèmes de MIT gèrent une partie du négoce mondial

**Entreprises tournées vers le monde**

En collaboration avec le



**Depuis sa fondation en 1984, l'entreprise, installée à Bussigny, conçoit des logiciels de gestion des activités de back-office des banques dans le secteur du négoce**

Dans la salle de conférences, les pages d'un paperboard sont remplies de formules étranges, de codes incompréhensibles pour le commun des mortels. Chez Micro Informatique & Technologies (MIT), à Bussigny, les esprits s'échauffent. Ils mettent au point la nouvelle génération de Credoc, le logiciel informatique phare de l'entreprise lausannoise, dont la sortie est prévue en 2015.

Utilisé depuis les années 1980 par de nombreuses banques, en Suisse et dans le monde, ce système sert à gérer leurs activités de back-office dans le secteur du négoce. «Remodeler notre système est un travail de longue haleine, explique Paul Cohen Dumani, administrateur-délégué. Il demande en moyenne deux ans de réflexion, deux à trois ans de développement, ainsi que plusieurs millions de francs d'investissements.»

MIT bénéficie toutefois d'une certaine expertise dans le domaine. Elle a en effet été fondée par les frères Cohen Dumani en 1984, alors que l'informatique en était encore à ses balbutiements. «Mon père René et ses deux frères Marcel et Jacques étaient alors négociants en arachides, raconte Paul Cohen Dumani. Après avoir informatisé leurs activités, ils se sont rapidement aperçus que les banques, avec qui ils étaient en relation pour leurs affaires, n'avaient rien fait pour informatiser leurs propres opérations de financement dans le secteur du négoce.»

Les trois frères développent alors le premier Credoc, vendu en



**Dans leurs bureaux de Bussigny, les informaticiens de Micro Informatique & Technologies travaillent à la mise à jour et au développement de leurs deux logiciels phares le Credoc et le TRAC (Trade Risk Active Financial).** ODILE MEYLAN



**«Mon père et ses frères ont fondé MIT à une époque où l'informatique en était à ses balbutiements»**

**Paul Cohen Dumani,**  
administrateur-délégué de MIT

1986 à leur premier client: la BCV. Si cette dernière n'est aujourd'hui plus cliente de MIT, l'entreprise familiale a depuis vendu son logiciel à d'autres banques cantonales et nationales telles qu'UBS l'année dernière.

Tout en améliorant constamment leur premier système au fil des années, Micro Informatique & Technologies développe en collaboration avec la Banque Cantonale de Genève un second logiciel dénommé TRAC (Trade Risk Active Financial). La solution informatique est cette fois destinée au suivi des risques pour le financement du négoce international.

Constituant une seconde source de revenus, elle permet à l'entreprise vaudoise de se remettre sur les rails, après quelques années difficiles, et de diversifier géographiquement sa clientèle. «Depuis son lancement en 2010, TRAC nous a permis de décrocher de nouveaux contrats, dont l'un des plus importants a été signé avec la banque française Natixis,

une année après son lancement, ajoute l'administrateur. Cette dernière, en installant notre système dans ses filiales du monde entier, nous a permis de mieux nous faire connaître en Asie et aux Etats-Unis, régions où nous étions relativement peu présents.»

Ces dernières années, MIT a également profité de la crise qui a bouleversé le monde bancaire helvétique et fait vaciller le secteur du private banking. «Depuis, de nombreuses banques se sont remises à financer des activités de négoce. Certaines nous ont demandé de répondre à leur appel d'offres», affirme Paul Cohen Dumani, satisfait d'un climat d'affaires favorable.

Convaincre de choisir les logiciels MIT demande toutefois beaucoup de travail, puisque dans ce domaine la concurrence internationale est de plus en plus rude. Tout en rappelant sa longue expérience - la société fêtera ses 30 bougies l'année prochaine -, l'entreprise vaudoise n'hésite pas à

jouer sur le Swiss made, puisque l'ensemble des collaborateurs (une vingtaine) sont basés sur le site de Bussigny. Mais pour son patron, la plus grande force de la société est d'offrir aujourd'hui deux logiciels utilisables aussi bien ensemble que séparément.

Sans dévoiler son chiffre d'affaires ou son bénéfice, Paul Cohen Dumani assure que l'entreprise, restée en mains familiales, est profitable et a connu une forte progression de ses revenus ces cinq dernières années.

Si ce dernier admet que le secteur du négoce, épargné par les nouvelles règles de Bâle III, pourrait se complexifier à l'avenir, il aborde l'avenir avec confiance. Le directeur évoque notamment la possibilité de créer de nouvelles versions du logiciel TRAC pour des sociétés de négoce ou pour certains hedge funds, de plus en plus attirés par les bonnes performances qu'il est possible de dégager dans le secteur du négoce. **Olivier Wurlod**